

16 - 31
mars
2001

n° 151

huitième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Coalition confirmée

Le congrès du Funcinpec, les 20 et 21 mars, qui était aussi son vingtième anniversaire, a le grand mérite de rassurer tout le monde : la politique de coopération entre les deux grands partis, décidée en décembre 1998, sera poursuivie.

Tous les bords ont compris la nécessité des compromis, et s'habituent aux règles de la démocratie. C'est une bonne nouvelle pour tous, non seulement pour le monde politique, pour le monde des affaires, mais pour tous les habitants, pour tous les amis du Cambodge.

Comme il est de règle, le Funcinpec prédit sa victoire aux élections municipales de février 2002, et aux législatives de 2003. Cette fois, il peut tirer les leçons des expériences passées, et il a le temps de se préparer. Comme le fait le PPC depuis longtemps, il pourrait confier cette préparation à une équipe spécialisée, menée, la rumeur est insistante, par le prince Sirivudh.

S'organiser pour les élections est une chose. Fort de dévotion qu'un grand nombre de Cambodgiens portent au Roi et à l'idée royaliste, le Funcinpec peut être certain de faire de toutes façons un bon score. S'il s'organise, il peut même dépasser ses résultats précédents.

Se préparer à gouverner en est une autre. Seul, le Funcinpec serait tout à fait incapable de gouverner, faute d'expérience des dossiers, faute de ressources humaines. Faute aussi de la discipline interne, de la cohésion qui font depuis longtemps la force du PPC. C'est pourquoi l'alliance avec le PPC est vitale pour le Funcinpec.

Cette coalition forcée, cette lutte maintenant canalisée, pacifique, pour modifier la combinaison des forces, les proportions du mélange politique, c'est la chance du Cambodge. C.n.

Entretien

SEREI KOSAL

Porte-parole du **FUNCINPEC**

La coopération étroite avec le PPC doit continuer - élections : nous sommes très confiants - tous les dissidents sont les bienvenus au Funcinpec

Continuer à coopérer étroitement avec le PPC a été le premier point du message délivré par le président du Funcinpec, le Prince Ranariddh, lors du premier jour du Congrès annuel du parti, le 20 mars.

Coopérer pour assurer la stabilité

Cette étroite coopération est nécessaire pour assurer la stabilité politique, la paix, la liberté démocratique dans le pays.

"Non, cette coopération ne fait souffrir personne au sein du parti, mais il existe d'autres partis [au sein du parti de Sam Rainsy] qui veulent gêner cette alliance, créer des problèmes".

Respecter les accords de décembre 1998

Le point numéro deux : les accords signés les 12-13 décembre 1998 au palais royal, sous la présidence du Roi, entre les trois grands partis -

le PPC, le Funcinpec et le Parti de Sam Rainsy-, il ne faut pas revenir là-dessus, il faut en respecter tous les termes, le Funcinpec doit réaffirmer que ses membres restent fermes sur ce point (1).

Regagner les voix perdues

Troisième point : il faut garder les voix obtenues aux élections de 1998, et regagner les voix qui ont été perdues par la dissidence de gens qui ont quitté le Funcinpec (2).

bienvenue, même à Sam Rainsy !

A ce sujet, le Prince a renouvelé son message de bienvenue à tous ceux qui ont quitté le parti. Même Sam Rainsy, qui est actuellement celui qui déchire les voix du Funcinpec, est le bienvenu ! Oui, ces anciens dissidents souhaitent revenir, ils me l'ont dit. Mais il faut tenir compte de la vision du Prince.

Préparer les élections communales

Le point quatre : il faut agir pour la préparation des élections communales. C'est moi-même et le général Nhiek Bunchay qui en sommes responsables. Nous sommes très confiants. Pour préparer les élections de 1998 nous n'avions eu que quelques mois. Cette fois-ci, nous avons eu 5 ans pour nous préparer, et je peux dire que nous sommes bien préparés. J'estime que nous pouvons gagner sur le PPC.

Le prince Sirivudh : Funcinpec sans interruption !

Pour le Prince Sirivudh, il reste membre du Funcinpec, il n'a jamais cessé d'en être membre. Ce matin, il portait l'uniforme du Funcinpec comme tout le monde, il était assis juste derrière le Prince Ranariddh...

(1) les accords de décembre 1998

Rappelons que ces accords de décembre 1998, en répartissant les hautes responsabilités, Hun Sen Premier ministre, le Prince Ranariddh président de l'Assemblée nationale, Chea Sim président du Sénat, ... Sam Rainsy devenant chef de l'opposition, organisaient un gouvernement de coalition et mettaient fin à un blocage de la vie politique de plusieurs mois, après les élections de juillet. Ces mêmes accords amnistiaient les condamnations prononcées dans di-

verses circonstances contre des personnalités comme le Prince Chakrapong, le Prince Sirivudh, les généraux Nhiek Bun Chay et Serei Kosal, Sin Song ... (cn 103).

(2) Une histoire mouvementée

Le Funcinpec a été au fil des ans affaibli par bien des départs, soit démissions, soit exclusions, de personnalités majeures : Sam Rainsy, qui avait été l'un de ses fondateurs, exclu, le Prince Sirivudh, demi-frère du Roi, qui en était Secré-

taire général, démissionnaire, Ung Phan ministre d'Etat, député, membre du comité exécutif du parti (cn 70), Toan Chay, gouverneur de Siem Reap, membre du Comité directeur du parti (cn 71), Duong Khem, gouverneur de Banteay Meanchey, dissidents, Loy Sim Chheang, premier vice-président de l'Assemblée, Secrétaire général du parti, Nady Tan Secrétaire général du Conseil des ministres, doyen du comité directeur du parti (cn 80), ... l'année 1997 a été tout particulièrement tendue.

A l'intérieur

Serei Kosal : Congrès du Funcinpec p. 1
Commentaires politiques :
Om Yentieng, Lao Mong Hay p. 2

Spécial HOTELLERIE pp. 3 - 4 - 5 - 8
Lettre du CAFC pp. 6 - 7
Assurance : manœuvres p. 9 Livres p. 11
Fête de la Francophonie p. 10 Médias p. 12

Entretien **OM YENTIENG**

Conseiller du Premier Ministre

Peut-on dire que le procès des khmers rouges "traîne" ? Ce que l'on voit clairement, c'est que personne ne veut aller contre la loi. Tout est tranquille. Les choses vont-elles trop vite ? Trop lentement ? Veut-on freiner ? Accélérer ? Dans les deux cas, il faut tenir compte des procédures, se reposer sur des arguments légitimes.

Procès : légalité

Ce n'est pas l'intérêt de Hun Sen que les choses traînent. D'une part, il ne veut pas être accusé par la communauté internationale de les faire traîner. D'autre part, le procès est nécessaire : il sera comme la deuxième justice qui nous sera rendue.

La première justice, la première victoire, c'est que nous avons renversé les khmers rouges militairement et politiquement.

La seconde justice qui nous sera rendue viendra avec ce procès. Ce sera là la justice finale, je dis personnellement : la valeur suprême. C'est pourquoi nous sommes très précautionneux. Nous ne voulons pas travailler sans la volonté de tous. Nous devons garantir aussi la justice aux villageois, c'est à dire leur garantir la paix, la stabilité.

Hun Sen souhaite que le procès ait lieu le plus vite possible, c'est son sang qui s'écoule, goutte à goutte, s'il y a des manœuvres pour traîner.

Mais notre souhait, c'est que personne ne politise

cette affaire, et qu'il ne soit question que de justice : ne pas effrayer les gens, ne pas y mêler de questions politiques, ne pas y mêler d'autres pays. Nous, c'est à dire tous les Cambodgiens, nous ne devons pas nous regarder avec hostilité. Il ne faut pas attribuer ce qui se passe à des causes personnelles. Chacun a ses arguments ...

Élections : confiance

Les élections : nous y allons avec confiance. Elle doivent avoir lieu en principe au début de 2002, mais nous sommes très dépendants de l'aide internationale : elles coûteront 30 millions de dollars et c'est trop pour notre budget national. On va en parler à la prochaine réunion du CG.

Certains auraient voulu les retarder, en disant que les distributions de riz après les inondations avaient servi à montrer que le gouvernement a bon cœur ...

Salines détruites ; trouver des marchés

Ce qui préoccupe Hun Sen ? Actuellement, c'est que la production de sel, avec les pluies précoces, se trouve détruites et cela touche beaucoup de pauvres gens. C'est moins grave que les inondations, mais cela s'y ajoute. Il cherche des solutions.

Une autre préoccupation : trouver des marchés pour les produits des paysans, cela réduirait leur pauvreté. Il a les grands dossiers sur son bureau, il les connaît bien : démobilisation, réforme administrative, corruption, concessions de pêches, coupes de bois ... il connaît bien les priorités, mais ces dossiers-là avancent pas à pas. Il faut s'occuper des autres dossiers aussi.

Devant les difficultés nous n'avons jamais désespéré : "Les difficultés ne sont pas notre maître".

Entretien **LAO MONG HAY**

Directeur de l'Institut Khmer pour la Démocratie

Dans quelle situation se trouvent les trois grands partis ? A mon avis, l'image royale du Funcinpec compte toujours. Même le PPC ne peut pas aller contre ça, il ne peut pas rogner sur ce sentiment de la population pour le Roi, qui vient du cœur. Il n'y a pas le même phénomène au PPC.

Mais c'est un parti qui manque de leadership, d'organisation. Il aurait plus de succès s'il gardait constantes ses positions sur les grands problèmes nationaux.

Oui, je pense que tous les dissidents souhaitent vraiment être réintégrés au sein du Funcinpec. C'est l'am-

bition de tous les hommes politiques de continuer à jouer un rôle. Alors pourquoi ne sont-ils pas déjà réintégrés, puisque le Prince Ranariddh le souhaite aussi ? C'est l'environnement du Prince, ce sont les membres de sa cour qui s'y opposent, parce qu'il n'y a pas de postes pour tous ! Il y a là des intérêts personnels forts ... Au Cambodge, on rejoint un parti pour avoir un poste !

Sur le cas de Sirivudh : il a certainement le droit de participer à la vie politique cambodgienne, puisqu'il a été amnistié. D'ailleurs, sa condamnation à l'exil était inconstitutionnelle, notre Con-

stitution interdit l'exil et la peine de mort. Quant à l'engagement écrit qu'il aurait donné à Hun Sen de ne plus faire de politique, il n'a pas valeur juridique. Hun Sen peut lui reprocher de ne pas tenir parole, il peut l'attaquer, mais il ne peut pas l'empêcher de faire de la politique.

S'il y avait des élections maintenant, je pense que le parti de Sam Rainsy progresserait à Phnom Penh et à Kompong Cham-ville. Sam Rainsy est un héros pour certains. Mais ce parti est limité par son manque de moyens, par son manque de ressources humaines, et aussi par le style autoritaire de Sam Rainsy. Et il subit la pression constante du PPC.

Le PPC : je ne pense pas qu'il obtiendrait les mêmes résultats qu'en 1998, où

cela avait déjà été très difficile pour lui. Pour les prochaines législatives, le Funcinpec a cette fois tout le temps de se préparer.

Le procès des Khmers rouges : je crois que ni Hun Sen ni Ranariddh ne sont sérieux. Ils ne souhaitent pas le procès, mais comment s'extraire de leurs promesses antérieures ? Et s'il a lieu, je ne le vois pas finir avant les élections de 2003. Il peut y avoir des témoignages incontrôlables. Les pays communistes, le Vietnam, la Chine, peuvent se trouver condamnés, eux leur doctrine et leurs plus grandes idoles ! Et certains accusés pourraient se venger ...

Ieng Sary : oui, certainement, il peut être jugé, le Roi, en l'amniant, l'a dit clairement ...

A PROPOS ...

Norodom Sirivudh

Sur ses intentions dans le domaine politique, le prince Norodom Sirivudh, Conseiller privé du Roi Norodom Sihanouk, ne veut pas se prononcer : "no comment", nous dit-il le 18 mars.

A la suite de propos du président du Funcinpec le prince Norodom Ranariddh, certains observateurs ont élaboré l'idée que le prince Sirivudh pourrait jouer de nouveau un rôle majeur

au sein du Funcinpec, dont il fut Secrétaire général, notamment dans l'organisation des élections municipales de 2002. Cependant en 1996 le prince Sirivudh avait fait la promesse écrite à Hun Sen de ne plus faire de politique, en échange de la commutation de sa peine de prison en exil.

Boao Forum pour l'Asie

Les 25 et 27 février à Boao, dans l'île de Hainan (Chine), a eu lieu une première réunion du "Boao Forum for Asia", initiative

de la Chine pour promouvoir la coopération économique et sociale entre les pays asiatiques. Discours d'ouverture par Jiang Zemin, Président de la République de Chine. Intervenants : le Roi du Népal, le Premier ministre de Malaisie Mahathir, Fidel Ramos ancien Premier ministre des Philippines, Nakasone Yasuhiro ancien Premier ministre du Japon, Bob Hawke ancien Premier ministre d'Australie, Farook Leghari ancien Président du Pakistan, Sergy Tereshchenko ancien Premier minis-

tre du Kazakhstan, Nguyen Manh Cam vice-Premier ministre du Vietnam, Chen Jinhua Président de la Fédération chinoise des entreprises... Le Cambodge était représenté par le prince Norodom Sirivudh, Conseiller personnel du Roi Sihanouk.

Il s'agit de promouvoir le concept de réseaux d'alliances institutionnelles et stratégiques tant au niveau des gouvernements qu'à celui des responsables d'entreprises et celui des universitaires, visant à aug-

HOTELS & HOTELLERIE

SPECIAL HOTELLERIE



L'hôtellerie connaît une période de forte croissance, coïncidant avec l'augmentation spectaculaire du nombre des visiteurs : + 100 % à Siem Reap d'une année sur l'autre. Cependant, à cause de l'augmentation du nombre de chambres offertes, tous les hôteliers n'ont pas des taux d'occupation très élevés. Si la plupart sont satisfaits et

optimistes, il existe des situations très contrastées, surtout à Phnom Penh.

Pour cette enquête, nous avons rencontré 11 directeurs d'hôtels (chambres de 2 à 270 dollars), un cabinet d'architectes, les ministères du Tourisme et de l'Aménagement du Territoire, la Municipalité de Phnom Penh.

Phnom Penh

Hotel Intercontinental

Depuis que le Cambodge fait partie de l'ASEAN la situation s'est améliorée nous dit le directeur général M. G.W. Verhoeven. Nous recevons maintenant beaucoup de délégations commerciales, diplomatiques, beaucoup de délégations officielles. Par exemple le mois dernier des parlementaires de 28 pays bientôt une délégation chinoise sur la Défense, les membres du Forum régional de l'ASEAN pour la planification, ... C'est nouveau pour Phnom Penh. Nouveau aussi, nous avons la visite de gens qui viennent en avion privé de 70 personnes, des touristes fortunés (des voyages à 30 à 40 000 dollars par personne) Américains, Suisses, qui passent une nuit ici, vont 2 ou 3 jours à Siem Reap, et reviennent. Nous avons aussi des touristes qui arrivent à Sihanoukville par bateau. Les vols directs vers Siem Reap ne nous gênent pas; la plupart des visiteurs viennent à Phnom Penh. Mais ce tourisme, qui se développe à cause de la stabilité et de la sécurité revenues, reste fragile. Les touristes réagissent vite aux événements, surtout les Japonais. Tout ira bien s'il n'y a pas d'incidents. Ce que nous souhaitons, c'est déve-

opper davantage les séjours d'hommes d'affaires, qui utilisent notre business center (on a dépensé 4 millions de dollars pour tout informatiser !), la restauration, tous les services de l'hôtel. Pour l'instant nous, avons des responsables de la Confection, mais c'est à peu près tout. Notre taux d'occupation a été de 30 % en janvier. Il peut atteindre 60 à 70 % occasionnellement.

Malgré l'importance de l'investissement initial, 64 millions de dollars, nos 340 chambres, un personnel de 384 employés, des dépenses élevées (nous faisons toute notre électricité nous-mêmes) l'ensemble est rentable, grâce à la restauration, aux banquets, conférences, réceptions, séminaires, réunions de travail pour 30 à 40 personnes. Ces activités-là, qui représentent à peu près 50 % du chiffre d'affaires, sont en progression et compensent le taux d'occupation des chambres. Le "retour d'investissement" est cependant plus lent qu'il n'avait été prévu à l'origine.

2000 n'a pas été une année magnifique, plutôt "plate", le niveau des investissements a été le plus faible depuis 6 ans.

Mais je suis plus optimiste pour cette année. Le ministère du Tourisme a fait beaucoup de progrès. Ils vont partout dans les foires-expositions, il y a un CDROM, ils sont beaucoup plus agressifs.

Il faut encore améliorer les infrastructures, installer des sanitaires sur les

sites, mais les progrès ont été rapides depuis 3 ans. Si la stabilité et la sécurité durent, alors ça ira.

D'une façon plus générale, il faut développer l'agriculture, la pêche, les crustacés, et exporter, le Cambodge a tout ce qu'il faut pour cela. Et une politique qui attire des investissements dans de nouveaux secteurs d'activité.



Hôtel Sofitel Cambodiana

Ce nom bien connu sera modifié, et deviendra *Cambodiana* à partir du 27 mars, l'investisseur singapourien, *Cambodiana Investment*, reprenant la gestion, nous explique Khuon Frandara, chargée des relations extérieures. Les effectifs resteront les mêmes, le management sera très international, avec un directeur du marketing singapourien, un responsable food and beverage hollandais, un directeur thaïlandais, un directeur général français, un directeur du personnel franco-khmer,

Notre taux d'occupation, 50 à 70 % depuis le début de l'année, 72 % fin février, est bien meilleur que l'année dernière.

Les prévisions sont difficiles, mais nous mettons tous nos efforts à améliorer l'ensemble de l'hôtel : les chambres, nouveau restaurant Asian Wok, nous agrandissons le ball room, qui accueillera 500 à 600 personnes, ...

La clientèle est très variée : des Européens, des Australiens, des Américains, des Asiatiques : Malaisiens, Singapouriens, Hong Kongais, ... mais nous approchons aussi les Cambodgiens "locaux" et expatriés.

Touristes et hommes d'affaires sont à peu près en nombres égaux : nous n'avons pas de politique spécifique dans ce domaine : tous sont les bienvenus.

La plupart des touristes font partie de groupes. D'une façon générale les Japonais dépensent plus que les autres. Les Français, et surtout les Chinois, sont plus "serrés".

Le bateau-casino Naga, installé juste devant l'hôtel, va s'en aller : c'est pour nous sans effet.

Pour les vols directs sur Siem Reap, pour ce qui nous concerne ils ne nous gênent pas, puisque nos taux d'occupation sont élevés.

(suite page 3)

TABLEAU DE BORD HOTELLERIE

Commentaires

Taux d'occupation



2000 par rapport à 1999



perspectives



Dans l'ensemble, les hôteliers sont satisfaits de l'évolution très positive de leur activité. Après des années d'attente, grâce à la stabilité politique et à la sécurité revenues, ils voient arriver les visiteurs de tous les horizons. Les attraits touristiques du Cambodge commencent à jouer. Il semble évident que l'amélioration ne peut que s'accroître.

On se plaint moins à Phnom Penh des vols directs sur Siem Reap.

Reste pourtant des cas de faibles taux d'occupation, et même de cessations d'activité. De plus en plus l'hôtellerie dépend de son réseau de relations et de prescripteurs extérieurs (agents de voyage, tour operators).



HOTELS ET HOTELLERIE



Qu'il y ait beaucoup de nouvelles chambres d'hôtel à Phnom Penh c'est dans l'ordre des choses. Nous ne nous en plaignons pas, la concurrence est nécessaire.

Nous avons une très bonne collaboration avec le ministère du Tourisme, conférences, séminaires... avec lui, nous préparons tous la grande conférence sur le Tourisme qui aura lieu à Phnom Penh en 2003.



Monorom Holyday Villa

Très récemment ouvert (1999-2000), cet hôtel -l'ancien Monorom- fait partie du groupe *Holiday Villa International*. 70 chambres de 60 à 150 dollars. Personnel : 74 personnes, le management est Malaisien, Philippin et Singapourien.

(suite page 4)

"Le taux d'occupation est actuellement de 55%", nous dit le directeur M. Alwee Abdullah. Il varie peu, aux alentours de 50%, parce que la clientèle, quasi-exclusivement asiatique -Malaisiens, Singapouriens, Chinois- est composée surtout d'hommes d'affaires (environ 70%) pour qui le phénomène saisonnier ne joue pas.

L'hôtel cherche à développer sa clientèle de touristes et noue des relations avec des tour-opérateurs. Pour l'instant ces touristes sont des groupes japonais, français et espagnols. La plupart ne passe qu'une nuit à l'hôtel. Les dépenses annexes : environ 10 dollars.

La fusillade du mois de novembre n'ont pas eu d'effets sur notre activité. Elle a plutôt affecté le tourisme à Siem Reap.

Les affaires marchent "plutôt bien". Problème : la politique d'*open sky* gêne le tourisme à Phnom Penh, mais le gérant du *Monorom Holyday* reste optimiste parce Siem Reap manque encore de chambres de qualité. Il espère que la fréquentation de son hôtel va augmenter dans les prochains mois. Il prévoit d'ajouter 15 chambres, d'

agrandir le restaurant, de réaliser des travaux de rénovation, de créer une salle internet.



Hotel Le Bayon

Ouvert depuis 1996, Le Bayon a une nouvelle direction depuis 1999. 28 chambres, de 25 à 45 dollars par jour. Direction française, personnel de 21 personnes.

Le taux d'occupation est actuellement de 70%; il a approché 80% en janvier. La durée moyenne du séjour est de 2 à 3 nuits.

Les clients sont pour une large part des personnes en mission, aussi quelques touristes, et des habitués, d'anciens clients.

Ce sont surtout des Européens : Français, Belges, Allemands, quelques scandinaves, des Italiens. Des Asiatiques aussi : Chinois du Vietnam, pas de Japonais; quelques Américains.

Ces résultats sont nettement inférieurs aux prévisions : de 10 à 15%. Et on ne prévoit pas d'amélioration pour les mois qui viennent, plutôt une baisse.

Le tourisme à Phnom Penh est "ridicule", estiment les dirigeants de l'hôtel. Tout les visiteurs vont à Siem Reap, l'effet des vols directs est d'écourter le séjour des touristes à Phnom Penh.

Le tourisme est gêné aussi par l'image du Cambodge, qui est mauvaise dans les milieux du tourisme à cause des troubles passés, qui ont été amplifiés par la presse -peut-être aussi par d'autres pays concurrents... On peut ajouter que les touristes sont maltraités, tracassés par la police qui les arrête pour des "amendes bidon".



Capitol (guest house)

Un peu plus de 70 chambres, de 2 à 12 dollars. Management entièrement cambodgien de 8 personnes. Cette guest house créée en 1991 a un bon taux d'occupation -de 70 à 80% actuellement- mais très saisonnier (30% en basse saison) puisqu'il s'agit de touristes uniquement.

Ils viennent du monde entier : Asie, Europe, Etats-Unis... et restent en moyenne 3 ou 4 nuits. Ils partent souvent en province quelques jours (Sihanoukville, Siem Reap, ...) et reviennent une nuit ou deux.

Cette année s'annonce meilleure que 2000. On est optimiste.

Le manager estime qu'il y aura de plus en plus de touristes à Phnom Penh, bien que la ville ne soit pas toujours assez calme (problème des cambriolages, ...).

Les vols directs vers Siem Reap ne le gênent pas : ils ne concernent pas les gens qui viennent au Capitol.



Hotel Champs Elysées

L'hôtel a commencé en 1993. Il compte maintenant 93 chambres, de 15 à 25 dollars. Management entièrement cambodgien de 29 personnes. Taux d'occupation actuel de 70%, avec une clientèle à peu près moitié touristes et moitié affaires. Beaucoup de clients sont membres d'ONG.

Cette année est meilleure que l'année dernière. Mais les vols directs sont préjudiciables à Phnom Penh, globalement, il y aurait moins de touristes à Phnom Penh, estime le manager.

D'autre part, les clients n'ont que très peu de dépenses annexes, en plus du petit déjeuner.



Hotel Paradis

Ouvert en 1992, il compte 98 chambres de 20 à 25 dollars. Management entièrement cambodgien de 28 personnes.

L'hôtel travaille surtout avec des agences de voyage. Il n'y a actuellement que 20 chambres occupées, le taux d'occupation est donc très faible, voisin de 20%. Les clients sont surtout des Européens, des Chinois, des Japonais. Ce sont des touristes et des hommes d'affaires pour moitié. Ils ne passent en général qu'une nuit.

On ne voit pas d'amélioration pour les mois qui viennent. Il y a deux sortes de problèmes : les vols directs vers Siem Reap qui enlèvent de la clientèle à Phnom Penh, et le fait aussi qu'il y a trop d'hôtels dans le centre-ville : le *City Center* a dû fermer, ainsi que le *Best Western*...



Guest house et Hôtel One Way

Nous n'avons que 4 chambres jusqu'en 2000, nous en avons 20 de plus depuis novembre dernier. Tarifs : 20 à 25 dollars, y compris le petit déjeuner et services tels que réveil, linge, trajet à l'aéroport...

Taux d'occupation : 70% pour la guest house, en moyenne, et 30%, ou moins, actuellement pour l'hôtel.

Ces chiffres en sont pas encore très significatifs, mais par rapport à janvier 2000 nous sommes à 20% de moins en taux d'occupation.

La diminution n'est pas due aux vols directs sur Siem Reap (les touristes viennent chez nous après avoir visité Angkor), mais plutôt à la diminution des missions pour l'Union Européenne, ou pour des ONG; au fait aussi qu'il y a plus de concurrence; et peut-être aussi y a-t-il moins de touristes à Phnom Penh...



(suite page 5)

L'Hotellerie au Cambodge

● À Phnom Penh	hôtels	chambres
	106	5 464
● A Siem Reap	hôtels	chambres
	35	1 785
● A Sihanoukville	hôtels	chambres
	36	978
● autres	hôtels	chambres
	64	1 550
Total	241 hôtels	9 777 chambres

(source Min. du Tourisme déc. 2000)



HOTELS ET HOTELLERIE



Projets à Phnom Penh

Les projets de plus de 3000 m² sont soumis au ministère de l' Aménagement du Territoire, qui délivre les permis de construire nous rappelle M. Hang Bunnak, au ministère de l' Aménagement du Territoire. Les autres passent par la Municipalité. On peut citer plusieurs projets impor-

tants :

- *City Villa* à côté du Cambodiana : le permis de construire a été délivré, la construction, bâtiments à structures métalliques, a commencé. C' est un investissement cambodgien.

- le projet d' *Ariston* de grand hôtel et casino près du Tonle Bassac, sur les rives en cours d' aménagement (cn 147). C' est un projet de 100 millions de

dollars. Le permis de construire n' est pas encore délivré.

- on peut citer aussi une "cité ouvrière" à Stung Meanchey, la demande de permis de construire est en cours.

Au nombre des constructions importantes à Phnom Penh : le marché sur 6 étages en construction juste au sud du Psar Thmey, réalisé à 40 %.

SIEM REAP

Un entretien avec Bruno Quillet
Directeur de *Cochin Architectes*

La construction hôtelière est en pleine activité à Siem Reap", nous dit Bruno Quillet. De fait, son cabinet d' architectes, installé au Cambodge depuis janvier 1999, a réalisé les plans de plusieurs des plus importants projets hôteliers :

- le *Pan Sea*, un hôtel de 54 chambres plus une suite, de très grand luxe, aux prix comparables à ceux du *Sofitel* et du *Grand Hôtel*, va ouvrir en juillet, officiellement en août. L' investisseur est une société cambodgienne, *Khmer Angkor Hotel*; les capitaux, sous la direction de R. Molinari, sont français. "Oui, cet investissement dans le très haut de gamme est justifié. Il y a une forte demande de la part des visiteurs. Ce sont plutôt les hôtels de moyenne gamme, équivalant à 2 ou 3 étoiles, qui manquent. Des hôtels comme *La Noria* (environ 35 \$), *Angkor Village*, qui compte maintenant environ 40 chambres, (80/100 dollars) marchent très bien".

- l' hôtel *Victoria* en est aux fondations. Il comptera 106 chambres, correspondant à un "3 étoiles de charme" avec des prix d' environ 100 dollars. Il est bien situé, sur le jardin public où se trouve aussi le *Grand Hôtel*, face à la rivière. L' investisseur est le groupe français EEM, qui a déjà plusieurs hôtels *Victoria* au Vietnam.

- Le projet de *Novotel*, sur le terrain jouxtant le *Grand Hôtel*, n' est pas abandonné : l' ouverture doit en principe avoir lieu en septembre 2002. Il comptera 183 chambres, de classe "3 étoiles". Ce sera un "Coralia loisirs", c' est à dire avec jardin, village artisanal, restaurants en plein air. L' investisseur : le groupe français *Accor*.

- Il faut mentionner bien sûr l' *Ecole Hôtelière et de Tourisme*, un don de Paul Dubrûle, maire de Fontainebleau, ville jumelée à Siem Reap. On vient d' en poser la première pierre. Elle est située sur un terrain, sur la route de l' aéroport, donné par le Cambodge. Cette école accueillera la première année une cinquantaine d' élèves : femmes de chambres, cuisine, serveurs, buanderie, réception, ... Plus tard il est prévu de former aussi des managers, des guides, des agents de voyage ...

- l' hôtel *Century* est toujours en attente. De même le projet de *Khaou Chuly* sur la route des temples (cn 150).

Il existe encore deux importants projets hôteliers, pour lesquels *Cochin Architectes* souhaite évidemment jouer un rôle :

- un *Hilton* de 200 chambres, qui serait situé dans la Cité hôtelière (et remplacerait le projet *Amari* de *Beta Mekong*). La Cité hôtelière maintenant démarre, on va commencer la viabilisation et les infrastructures (cn 150).

- un hôtel de la chaîne indienne *Oberoi* : des bungalows de très grand luxe, dans la tradition de cette chaîne. Des terrains ont été pressentis.

- On peut encore citer le projet d' hôtel de 180 chambres de la société *Sokha Hotels* (*Sokimex*).

environnement

A Siem Reap existent d' importants problèmes d' urbanisme et d' environnement. Le traitement des eaux usées en est un (cn). "J' attends beaucoup à ce sujet d' un séminaire que va conduire ici le 26 mars l' *Ecole des Mines de Paris*, nous dit B. Quillet. "Si l' on mettait au point de bons projets, on pourrait envisager un financement par le programme ASIA Urbs de l' Union Européenne.

Ce système de financement suppose le soutien de deux villes européennes, apport qui peut être en nature : missions d' ingénieurs par exemple".

Cochin Architectes a réalisé aussi à Phnom Penh les plans de la nouvelle Faculté de Pharmacie et divers autres projets, et espère bien poursuivre ses travaux hôteliers à Sihanoukville.

(suite page 8)

Tourisme à Siem Reap : + 100 %
Les arrivées de visiteurs à Siem Reap ont été de 193 031 en 2000, tous modes de transports confondus. Sur ce total :

- avion	154 680	80,13 %
- bateau	21 043	10,90 %
- route	17 308	8,97 %

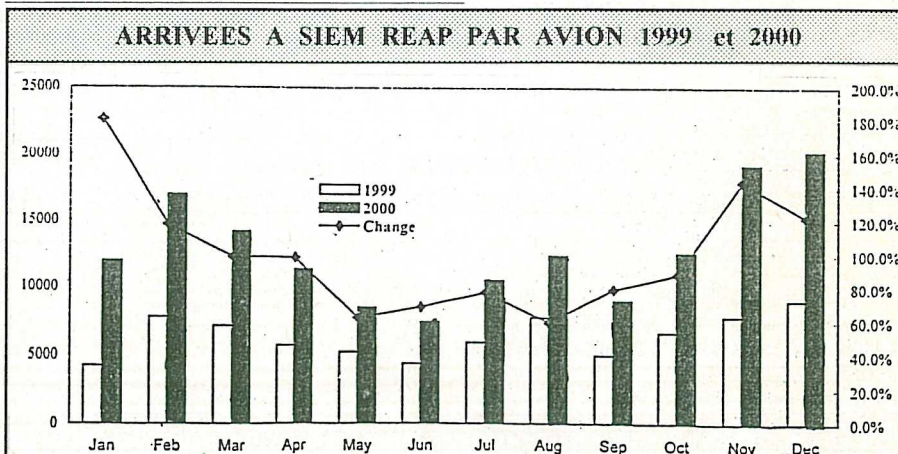
Les arrivées par avion en 2000 marquent un accroissement de 100,51 % par rapport à 1999. Pour le mois de novembre le progrès a été de 143,8 % sur novembre 1999. Pour le mois de décembre il a été de 122,5 %.

Origine des vols en 2000

Bangkok	70 649
Phnom Penh	67 659
HoChi Minh	15 960
Singapour	376
Rangoon	36

(source ministère du tourisme)

CAMBODGE NOUVEAU
Ne le copiez pas
citez - le !



La Lettre de la Chambre de Commerce Française au Cambodge

Club d'Affaires



Franco-Cambodgien

Représentée par le CAFC, membre de l'UCCIFE

(Union des Chambres de Commerce et d'Industrie Françaises à l'Étranger)

Composition du bureau du Club d'Affaires Franco-Cambodgien:

Président: Dominique CATRY – Comin Khmère: 023 426 056
Secrétaire Général: Raphaël THALLINGER – Danzas AEI: 023 216 723
Trésorier: Frantz VAGANAY – Comin Khmère: 023 426 056
Vice président: Eric SIMARD – Embassy Place: 023 214 592
Vice président: Patrick LEPENVEN – EDF: 023 885 034
Vice président: Xavier MATHEVET – Europea Finance: 023 210 501
Vice président: Alexandre KISLANSKI – Total: 023 218 630

La permanence du Club d'Affaires est ouverte du lundi au jeudi matin de 9h à midi, au 149/151 rue 110.

Vous pouvez aussi contacter le CAFC par e-mail: cafc@bigpond.com.kh

Pour tout renseignement sur le Club, contactez Stéphanie Carez au 012 913 240.



Emplois:

Un certain nombre de CV sont à votre disposition à la permanence du Club d'Affaires.

Les emplois recherchés concernent les domaines du marketing, de la comptabilité, de l'automobile et du bâtiment.

Divers :

L'Assemblée Générale du Club d'Affaires Franco-Cambodgien aura lieu le 26 avril. Les élections du nouveau bureau auront lieu à cette occasion.

Le Club d'Affaires Franco-Cambodgien a annoncé officiellement sa transformation en Chambre de Commerce au cours de son Gala Annuel qui a eu lieu le 9 février 2001. Le 24 novembre dernier, la commission de l'Union des Chambres de Commerce Françaises à l'Étranger a en effet accueilli le Cambodge au sein de ses membres. Pour plus d'informations sur les Chambres de Commerce Françaises à l'Étranger, vous pouvez consulter le site suivant : www.uccife.org

La formation technique au Cambodge, à travers l'ITC

Compte-rendu de la conférence de Mr. F. Texier, donnée lors de la dernière réunion du Club d'Affaires Franco-Cambodgien.*

L ITC (ou Institut de Technologie du Cambodge) est un établissement d'enseignement technique supérieur qui forme en français des ingénieurs en 5 ans et des techniciens supérieurs (DUT) en 3 ans, ces derniers formés en khmer et en français. Les étudiants, re-

crutés par concours, sont essentiellement cambodgiens, même si le concours est ouvert aux francophones de la région (ainsi 9 étudiants de l'école sont laotiens).

L'année dernière, il y avait 3000 candidats pour 60 places dans la filière ingénieur et 220 places dans la filière DUT. L'école emploie 82 professeurs cam-

bodgiens à temps plein et 18 professeurs expatriés. En ce qui concerne le personnel administratif et technique, l'école emploie 71 Cambodgiens et 5 expatriés. L'institut dispose de 33 000 m² de plancher ce qui lui permet d'accueillir 1000 étudiants en capacité maximale. Actuellement, l'école a en formation 672 étudiants dont 54 filles.

Techniciens supérieurs ou ingénieurs?

Une économie a besoin à la fois d'ouvriers (qualifiés ou non), d'OS (ouvriers spécialisés) et d'ingénieurs. Le problème des "pays en voie de développement" est qu'ils disposent d'une main d'œuvre sous-qualifiée en sur-nombre et de peu de "cols blancs". On estime ainsi qu'il faut 3 techniciens supérieurs pour 1 ingénieur.

Il existe un recrutement parallèle pour la filière DUT et les meilleurs de cette filière peuvent devenir ingénieur en 6 ans (et les meilleurs ingénieurs ont la possibilité d'intégrer un 3ème cycle, par l'intermédiaire de bourses leurs permettant de continuer leurs études à l'étranger dans les universités partenaires).

Mais plus de la moitié des étudiants en filière techniciens supérieurs abandonnent. Ils trouvent que le travail n'est pas assez valorisant, que ces études sont difficiles. Après un an de tronc commun, beaucoup de ces étudiants passent alors d'autres concours (tel que celui de l'INM - Institut National de Management). Pour le Cambodge et l'école, on se situe très loin de ce rapport de 1 ingénieur pour 3 techniciens supérieurs, il est plus proche de 1 pour 1 actuellement. On retrouve ce problème dans les autres pays de la région. Il y a là un vrai effort à faire en direction des familles et des entreprises. Ce constat apparaît dans les statistiques des anciens diplômés de l'ITC: 40% des ingénieurs ont un travail de technicien supérieur. La différence de

salaires entre les techniciens supérieurs et les ingénieurs (du moins à la sortie de l'école) n'est pourtant pas très net: entre 100 et 200\$ pour les premiers et entre 150 et 250\$ (voire 300\$) pour un ingénieur.

L'ingénieur agit en généraliste (il peut s'occuper des relations humaines), alors que le technicien met en œuvre un savoir-faire technique. L'idée est donc clairement de continuer à former des techniciens.

Faut-il former des généralistes ou des spécialistes?

Il y a un tronc commun de 2 ans pour les ingénieurs et de 1 an pour les DUT -notons que tous les étudiants apprennent l'anglais.

Le problème soulevé par les entreprises est le manque de spécialisation des jeunes. C'est un véritable débat interne pour l'ITC, mais la demande est encore insuffisante pour ouvrir d'autres spécialisations. D'autre part, compte tenu de la mondialisation et de l'évolution rapide des techniques, les jeunes diplômés doivent être capables de s'adapter et d'évoluer: nécessité d'une solide formation de base, d'un esprit d'initiative et d'innovation. Cela peut s'apprendre au cours des stages, prévus dans le cursus de l'école. On prépare donc les jeunes aux changements à venir dans leur carrière professionnelle.

Le Cambodge, pays en reconstruction, a besoin de former plus d'experts internationaux capables de parler d'égal à égal avec les étrangers: ces experts doivent avoir une grande culture générale et scientifique, une grande ouverture

d'esprit; cela correspond donc à des généralistes.

En outre, beaucoup d'étudiants sortant de l'ITC partent à l'étranger, notamment en Asie du Sud-Est: la formation ne peut donc pas être entièrement tournée vers les besoins immédiats du Cambodge.

Tout cela fait que l'ITC forme des "généralistes légèrement spécialisés" (6 spécialités au choix).

L'adaptation aux besoins des entreprises.

L'ITC tente de faire de la prospective pour anticiper les besoins des entreprises, car la formation des techniciens et des ingénieurs est longue. Ainsi, le Cambodge manque d'informaticiens: depuis 1999, l'informatique est devenue une spécialité à part entière, mais les premiers diplômés de cette spécialité ne sortiront qu'en 2001 pour les DUT et en 2002 pour les ingénieurs.

Un reproche est fait régulièrement à l'Institut: la formation serait trop académique - outils pédagogiques trop éloignés de ceux utilisés en entreprise. En juin dernier, l'école a donc signé un accord de partenariat avec *Alcatel*, ce qui a permis à cette première d'obtenir un centre multimédia de formation. Mais il est vrai que le tissu des entreprises n'est pas assez dense pour inclure des professionnels dans la formation.

L'an dernier, l'école avait étudié l'intérêt de former des technico-commerciaux. Il y avait eu un écho très favorable de la part des entreprises, mais des problèmes financiers ont empêché que

cela se fasse (montée du dollar notamment, l'école étant financée à hauteur de 68% par la France, 11,5% par le Cambodge, 8% par la Belgique pour les principales contributions). L'idée d'inclure des professionnels dans les spécialisations est toujours d'actualité.

L'autre reproche fait à l'école est l'insuffisance ou l'inadéquation des travaux pratiques (ou TP). Cela trouve son origine dans la faiblesse de l'enseignement au lycée, qui ne contient pas de TP. Les étudiants qui arrivent à l'Institut n'ont donc jamais fait de TP, ce qui est pénalisant. En outre les TP sont du travail manuel, donc "dégradant".

Une étude comparative récente entre la formation à l'ITC et celle des universités en France a montré que le volume horaire des cours théoriques était 3 fois plus important à l'ITC qu'en France et donc qu'il y avait aussi 3 fois moins de TP à l'Institut que dans les universités françaises. Les professeurs eux-mêmes préfèrent les cours magistraux aux TP, ces premiers étant plus valorisants.

En ce qui concerne le statut des enseignants, un niveau acceptable de ressources est nécessaire (le salaire moyen versé par l'Etat aux enseignants se situe entre 20 et 30 \$ par mois actuellement). Il existe donc à l'ITC un système d'indemnités pour les professeurs à plein temps: il s'agit d'un complément de salaire garanti. ■

Suite de notre enquête sur la Formation dans les prochains numéros.

Pages réalisées par
Mathieu Lelu

		COMIN KHMERE		Design · Supply · Installation · Maintenance	
Air-Conditioning					
Refrigeration	air conditioning	refrigeration	generator	electrical	
Generating Sets					
Electrical (HV to LV)	power & water meter	measurement automation	valves	water, wastewater treatment	
Water Supply					
N°48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh					
					



HOTELS ET HOTELLERIE



SIHANOUKVILLE

Le littoral cambodgien est encore très peu développé pour le tourisme. Mais après des années de stagnation, le démarrage pourrait être proche. Deux hôtels très importants sont prévus :

- **Sokha Hotel** : le permis de construire a été délivré; les travaux ont commencé, un premier bâtiment est achevé à 50 %. Ce projet comporte aussi un golf, dont les gazons ont déjà été plantés.

- **Kompong Som Resorts**, le nouveau projet d' *Ariston* doit concerner en principe 4 490 ha. Le Premier ministre a signé l' accord le 18 juin 2000. Mais pour la première phase, qui comporte 3 hôtels, un terrain de golf et un "resort home", sur 2 760 ha (*cn 142*), il y a des problèmes de terrains, des contestations avec les villageois. Il faut d' abord les résoudre.

D' autre part, *Ariston* voulait que son terrain aille jusqu' à la mer. Le gouvernement demandait qu' une bande de terrain de 100 mètres soit réservée au public, qui aura ainsi libre accès à la plage. On a transigé : cette bande publique aura 50 m de profondeur.

- Quant à l' **Hôtel de l' Indépendance**, très décrépit, une société cambodgienne se charge de sa rénovation.

Cambodge Nouveau a d' autre part visité deux hôtels à Sihanoukville :

King Gold Hotel

Cet hôtel a démarré en février 2000; 34 chambres de 10 à 30 dollars. Personnel de 10 Cambodgiens.

Le taux d' occupation est actuellement de 30 %, mais il a atteint 50 %. Les clients sont à 90 % des touristes, à 80 % Cambodgiens de Phnom penh; les autres sont des Japonais, des Européens (Suisse, Français, Allemands ...); peu d' Américains. Environ 10 % d' hommes d' affaires, venant de Phnom Penh.

Cette année est meilleure que l' année dernière, jusqu' à maintenant elle se présente bien. Beaucoup dépend de la situation politique, de la stabilité, de la sécurité, qui est bonne maintenant.

L' avenir se présente bien, le nombre des touristes va augmenter avec les vacances, on est optimistes.

Mealy Chenda, guest house

Cette guest house, créée en 1993, compte depuis peu 50 chambres, de 2 à 8 dollars; 20 employés, tous Cambodgiens.

Elle est pratiquement complète de no-

vembre à avril, et à 60 à 70 % en basse saison. Uniquement des touristes, qui viennent du monde entier : Japon, Malaisie, Allemagne, Hollande, France, Australie, Etats-Unis, ... Durée moyenne du séjour : 4 jours. Le restaurant, en moyenne 2 dollars par personne, marche très fort.

Cette année-ci est vraiment meilleure. Le Cambodge est enfin sûr, la situation politique est assainie, "claire". Dans ces conditions on peut être très optimiste pour cette année. Le tourisme va certainement augmenter.

Autres provinces

On peut citer deux projets de très grands hôtels :

- **Banteay Meanchey** : deux projets associés à des casinos;

- **Koh Kong** : deux hôtels aussi, associés également à des casinos.

Cambodge Nouveau
le lieu où s' informent et se
rencontrent le secteur privé
et le secteur public.
les responsables
Cambodgiens et étrangers

Prends garde à toi.

Carolyne Touret Propriétaire du restaurant Le Bistro
Assure sa santé chez Indochine Insurance.

On ne joue pas avec sa santé, et Carolyne Touret assure la sienne chez Indochine Insurance, agent officiel auprès de quatre prestataires majeurs: Goodhealth, William Russell, Journeyman et Expacare.

Parmi une large palette de garanties et d' options, vous pouvez choisir celles qui conviennent à votre budget ainsi qu' à votre personnalité. Certains programmes offrent même la possibilité de payer par mensualités afin d' étaler la charge de l' assurance.

Pour votre tranquillité d' esprit, tous les programmes vendus par Indochine Insurance incorporent la garantie d' évacuation sanitaire dans le cas où vous ne pourriez être convenablement traités au Cambodge.

Pour plus de détails, contactez nous à www.indochine.net



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

A PROPOS ...

(suite de la page 2)

menter les échanges commerciaux et les investissements tant dans la région que dans le reste du monde.

Le Forum prévoit : des conférences, séminaires, ateliers, réguliers et toutes initiatives pour développer le partenariat. Cette initiative de la Chine s' inscrit dans sa stratégie générale d' ouverture et de coopération économique régionale et avec l' extérieur (*cf livre p. 11*).

Institut Pasteur

Une nouvelle unité de recherche consacrée à l' épidémiologie moléculaire et plus particulièrement à l' étude des agents du paludisme a été inaugurée le 19 mars, à l' Institut Pasteur, par le Dr Hong Sun Huot, ministre de la Santé, et l' Ambassadeur de France A-J. Libourel. L' ensemble des laboratoires est bâti et équipé grâce à un financement de l' Institut Pasteur de Paris.

Les premières recherches concerneront l' étude de la diversité des agents du paludisme et leur résistance aux médicaments, notamment chez le *plasmodium falciparum*, l' une des espèces les plus meurtrières pour la population cambodgienne.

Ponts et irrigation

Avec deux conventions de financement signées le 7 mars la France promet à disposition du cambodge 6,25 mio d' euros :

- 3 mio d' euros pour reconstruire 3 ponts sur la route 11 (Neak Luong - Prey Veng);
- 3, 25 mio d' euros pour réhabiliter le système d' irrigation et de drainage de Stung Chinit (7000 ha de culture en saison des pluies, 2000 en saison sèche).

Espace aérien

Le contrôle radar de l' espace aérien du Cambodge a été confié en BOT, pour 15 ans, à la société thaïlandaise SAMART. Elle finance les équipements qui seront fournis par THALES (Thomson-CSF). Evaluée à 11 millions d' euros l' affaire remportée par THALES comprend également la gestion et la maintenance des équipements, et la formation des personnels.

[d' après *La Lettre de Phnom Penh*, février].

Cambodge
Nouveau
ne copie
personne
ne le copiez pas !
Citez - le !



ASSURANCE

Escarmouches et grandes manoeuvres

Du riffi dans l' Assurance, la chose est rare. C' est pourquoi le directeur d' *Indochine Assurance* n' a d' abord pas pris au sérieux les attaques lancées le 1er mars par des journaux cambodgiens contre sa société.

Mais d' une part ces attaques se sont multipliées les jours suivants, dans des journaux comme *Rasmei Kampuchea*, *Evening News*, *Koh Santepheap*, ... et sont devenues à la fois plus personnelles et plus agressives, risquant de perturber la confiance des clients : "Indochine est en marge des lois", "Indochine ne paie pas", "Indochine profite de l' absence de lois", "Le pays est abusé par un Français", ... et d' autre part le directeur P. Lenain s' est trouvé convoqué par le tribunal de Phnom Penh sur la plainte d' un avocat, David Chanyawa, au nom de la société *Monopoly*, de Singapour. Il y a eu menace de prison ...

Le prétexte : un litige considéré comme classé depuis 2 ans et demi. Il ne présente pas en lui-même grand intérêt : l' assureur avait refusé de payer pour des voitures soi-disant volées; il y avait selon lui abus de confiance évident. Le tribunal n' avait pas donné suite.

Contre-attaque

Voyant qu' il ne s' agissait pas d' un simple chantage comme en pratiquent encore certains journaux nécessaires, mais que sa société pouvait souffrir de ces calomnies, le directeur d' *Indochine* a décidé de contre-attaquer : *Indochine* a porté plainte contre l' avocat. Et le 9 mars une conférence de presse destinée à expliquer "l' affaire *Monopoly*" attirait 90 personnes, 62 titres, cinq chaînes de télévision !

Les médias ayant très abondamment repris et diffusé ses arguments, les attaques ont cessé.

Il ne s' est donc agi que d' une escarmouche. Mais elle éclaire certains points d' intérêt plus général :

une Presse influençable

On voit qu' il est très facile de monter une "campagne de presse". Les journaux cambodgiens qui ont participé à l' "attaque" d' *Indochine* ne se sont pas souciés au préalable d' entendre l' "attaqué", de se faire une idée générale de la situation, de comprendre les motivations de leur informateur. Ils se sont laissés manipuler.

Il y a eu selon *Indochine* évidente orchestration par une agence concurrente, qui a pris le prétexte de la petite affaire *Monopoly* pour tenter de lui nuire gravement.

Mais on a pu observer aussi que, si la presse est facilement influençable par

un côté, elle peut l' être aussi par la partie d' en face. Il n' y a pas eu volonté délibérée de tromper l' opinion. La bonne réaction d' un "attaqué", dans un cas de ce genre, est donc bien de contre-attaquer ouvertement.

Législation et concurrence un paysage qui change

Cette "affaire" est d' autre part révélatrice de la situation de transition que traverse le Cambodge.

Alors que de 1994 à 1998, il n' y a eu dans le domaine de l' Assurance ni lois ni concurrence, il existe depuis 1998 d' autres Agences qu' *Indochine*, d' où une concurrence très réelle.

D' autre part il existe depuis juillet 2000 une Loi sur l' Assurance (cn 146). Elle va être complétée d' ici quelques semaines par les sous-décrets d' application.

C' est sans doute cette échéance très prochaine qui a provoqué, estime P. Lenain, la querelle. Les agences existantes, *Indochine*, depuis 1994, *Asia Insurance*, *Forte* et *Pana* apparues en 1998 ont vis à vis de cette réglementation des stratégies différentes, voire opposées.

L' intérêt de créer une compagnie nationale

Selon l' article 8 de la loi sur l' Assurance, les agences travaillant au Cambodge doivent obligatoirement signer leurs polices en passant par la seule Compagnie existante au Cambodge, la *Caminco*; signer directement avec des compagnies étrangères est interdit. Et c' est, selon P. Lenain, ce qu' ont fait ses concurrents.

Or appliquer l' article 8 est essentiel si le Cambodge veut créer une vraie compagnie d' Assurance nationale.

Une telle société nationale profiterait au Cambodge, elle conserverait au pays les profits de l' activité Assurance qui sans cela iraient directement à des sociétés étrangères.

Se doter d' une activité Assurance nationale, c' est ce que font d' ailleurs tous les pays, par exemple la Malaisie qui interdit les compagnies d' assurance détenues en majorité par des compagnies étrangères, la Thaïlande, même maintenant le Vietnam ...

Comment créer une Compagnie nationale face aux grandes Compagnies étrangères ? Il faut l' intervention des pouvoirs publics, et l' application d' une législation ad hoc.

La compagnie nationale prend des forces en exerçant une "rétention" sur une part des primes, elle se constitue ainsi des réserves. Elles augmentent avec le temps et, si elles sont bien gérées, deviennent importantes et donnent à la compagnie de la "capacité".

Cette capacité est augmentée aussi par la rétrocession obligatoire d' une partie de la prime à une compagnie de réassurance nationale.

Ce dispositif, très classique, pratiqué par exemple en Malaisie, en Thaïlande, en Corée, ... permet aussi à un pays de contrôler l' ensemble de l' activité Assurance qui s' exerce chez lui. Un tel contrôle est aussi indispensable en matière d' Assurance qu' en matière par exemple, de Banque ...

Il a encore un autre avantage : les moyens financiers ainsi constitués permettent de financer par exemple des fonds de garantie pour les victimes, des opérations de prévention routière, des pompiers, ...

Toute cette construction ne peut être obtenue qu' avec la volonté des pouvoirs publics et l' application des lois et règlements.

C' est de ce côté légaliste, gouvernemental, que se situe *Indochine* avec son projet de constituer avec la *Caminco* une joint-venture, société d' Etat, ayant ses moyens financiers propres (cn 146).

Au contraire les autres agences, thaïlandaise (*Asia*), ou singapouriennes (*Pana* et *Forte*) ont une attitude plus "globale" : elles se voient comme de simples agences ou courtiers de leurs maisons-mères étrangères. L' article 8 les gêne.

"*Mon sentiment*, dit P. Lenain, *est qu' elles ont tenté, avant que les sous-décrets n' entrent en application, de casser notre projet, d' empêcher la joint-venture, de marginaliser Indochine, avec l' idée d' avoir ensuite les mains libres et d' agir sans passer par une compagnie nationale*".

Une concurrence très vive

De toutes façons la concurrence devient très vive, parce que dans l' Assurance les marges diminuent. Tandis que les coûts des sinistres "explorent", ceux de la santé notamment ("souvent truqués"), que la "sinistralité" "explose" aussi (à mesure qu' on réhabilite les routes les accidents sont beaucoup plus graves), du côté des recettes les primes diminuent parce que certaines agences "cassent les prix" pour gagner des parts de marché.

"*Nous-mêmes, en 2 ans, avons diminué nos primes auto de 50 %, nos primes incendie de 60 % ...*" dit P. Lenain. *Nous résistons bien à la concurrence, et même nous regagnons du terrain. Mais attention au dumping ! Les excès dans cette baisse pourraient se révéler suicidaires pour certains*".

En tous cas, à cause de cette diminution des primes, le marché diminue, et cela peut expliquer l' agressivité de certains et la campagne de presse.

c.n.

Fête de la Francophonie

Célébrée chaque année dans les 54 pays membres (et 6 pays "observateurs") la Fête de la Francophonie a connu au Cambodge deux "temps forts" : le 17 mars la finale du concours de chansons, diffusée en direct par TV3 (sur une scène de la station de télévision prêtée gracieusement par la Municipalité), et le 20 mars, à l'ITC, la remise des prix pour les différents concours : - de chansons; - d'écriture; - de pétanque; - et d'"internet".

Ces événements ont donné au directeur du bureau de l'Agence Universitaire de la Francophonie, AUF, à Phnom Penh, M. M. Klementik l'occasion de rappeler aux médias cambodgiens et étrangers, lors d'une conférence de Presse très suivie, quelques données de base :

La "Francophonie" est née en mars 1970 sous l'

impulsion de trois chefs d'Etat : Leopold Sédar Senghor, Habib Bourguiba et Hamani Diori, avec la création, de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, un titre qui marquait bien les intentions des créateurs. Cette ACCT est devenue en 1996 l'Agence Internationale de la Francophonie.

Le mouvement francophone a été soutenu dès son origine par des chefs d'Etat francophones de grand rayonnement international comme le Prince Norodom Sihanouk.

L'idée générale : créer des relations d'amitié et de solidarité entre toutes les populations francophones. On ambitionne de "construire un partenariat en concentrant les efforts sur "la concertation, l'information, la formation".

Pour la diversité culturelle

La Francophonie aujourd'

hui ne réunit pas seulement des pays qui ont gagné leur indépendance (que l'Algérie jusqu'ici grande absente, pourrait rejoindre), elle attire aussi, a rappelé M. Klementik, des pays depuis longtemps francophones qui sentent la menace d'une uniformisation culturelle, comme la Bulgarie, la Roumanie, la Moldavie, la Macédoine, la Pologne, la Hongrie, la Tchéquie, ...

Le mouvement francophone a là un argument très fort, et qui prend du poids au fur et à mesure que grandit la menace de l'uniformisation culturelle.

Il est dans la logique des choses que d'autres langues, d'autres cultures s'inquiètent pour leur avenir comme le font les populations francophones. C'est dans cet esprit que Jacques Chirac suggérait, à l'occasion de la Semaine de la Francophonie, que la solidarité face à la culture dominante s'étende et s'exerce entre cultures et langues de la grande famille latine : italienne, hispanophone, lusophone, un ensemble de nettement plus d'un milliard de personnes.

C'est peut-être au fond cet aspect de la Francophonie, la défense de la diversité des cultures, qui se révèle, au fil des ans, le plus porteur d'avenir.

La solidarité tant prônée entre les membres de la famille francophone ne peut pas prendre la forme d'une aide nord-sud, d'une assistance économique massive des francophones riches aux francophones pauvres. La Francophonie ne construit pas d'autoroutes, pas de barrages. Il ne peut s'agir que d'assistances dans les domaines précisés : formation, enseignement, culture, information ... Si la Francophonie contribue à faire vivre des langues, à maintenir des cultures, à faire circuler des idées, elle a sa raison d'être.

structures

Depuis 1997 la Francophonie a un Secrétaire général en la personne de M. Boutros Boutros Ghali. Elle est devenue une institution politique et "doit être pensée comme un ensemble géopolitique fort", selon l'expression du Secrétaire général.

Il existe trois Bureaux régionaux : à Libreville pour l'

Afrique centrale et l'Océan Indien; à Lomé pour l'Afrique de l'Ouest; à Hanoi pour l'Asie-Pacifique.

L'Agence Internationale de la Francophonie, AIF, dont le siège est à Paris, est le principal "opérateur" des décisions prises lors des "sommets" qui réunissent tous les deux ans les chefs des Etats membres.

Huit "sommets" ont déjà eu lieu. Le septième s'est réuni à Hanoi en 1997; le huitième à Moncton, Canada; le neuvième se tiendra en octobre prochain à Beyrouth, sur le thème du "dialogue des cultures".

Autres "opérateurs" : - l'Agence Universitaire de la Francophonie, AUF, qui a une antenne active à Phnom Penh; - TV5; - l'Université Senghor d'Alexandrie; - l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF).

Au Cambodge

Active au Cambodge depuis 1993, l'Agence Universitaire de la Francophonie, a deux programmes principaux :

- elle gère l'Institut de Technologie du Cambodge (ITC) qui forme des techniciens supérieurs et des ingénieurs (voir dans ce n° pp 6-7).

- elle gère des "classes bilingues".

Pour l'année scolaire 2000-2001, les effectifs de ces classes sont les suivants :

- 104 classes, dont 32 pour le primaire; 40 pour les collèges; 32 pour les lycées.

- 3 016 élèves, dont 928 dans le primaire; 1160 dans les collèges; 928 dans des lycées.

- 157 professeurs, dont 63 de français, 34 de mathématiques, 31 de physique, 29 de biologie.

- 12 formateurs ■ c.n.

À Phnom Penh

C'est à Phnom Penh que l'Association Internationale des Maires Francophones, AIMF, tiendra en décembre prochain son Congrès. Il n'est pas exclu que Jacques Chirac en assure la présidence.

A Phnom Penh aussi, du 2 au 4 avril, se réunira l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie.



Couleurs d'Asie

By XANADOO Ltd.

TISSUS, AMEUBLEMENT, ANTIQUITÉS

19 rue 360
Phnom Penh
Cambodge

du mardi au dimanche
de 10 heures à 18 heures

couleursdasiae@camnet.com.kh

Tel : 016.932.650

Fax: 023.214.611



LIVRES

CAMBODGE NOUVEAU



Chine, Japon, ASEAN

F. Godement
et quatre auteurs

La spectaculaire augmentation du budget chinois de la Défense réveille l'attention - une attention devenue un peu sommeillante depuis la fin de la guerre froide et l'éclipse de Moscou - sur la sécurité en Asie, sur les périls tels que les perçoivent les uns et les autres, sur les stratégies qu'élaborent les principaux protagonistes.

La partie d'échecs continue mais sans fièvre, mollement dirait-on, avec pourtant cette inquiétude vague, devenue maintenant plus vive : quelles sont les intentions de la Chine ?

Rappelons à ce sujet le livre récemment paru de E. Denécy "Geostratégie de la Mer de Chine méridionale" (cn 144 et 145) qui fait le point sur les forces armées chinoises et, envisageant divers scénarios, conclut :

"Les remarquables progrès

économiques de la Chine offrent à Pékin des moyens nouveaux pour développer une force militaire à la mesure de ses ambitions. En dépit des dénégations de ses représentants officiels, il est à craindre que la Chine ne cherche à combler le vide stratégique laissé, en Asie du sud-est, par la disparition de l'Union Soviétique et le retrait américain consécutif".

Sécurité : la Chine défiante

Au nombre d'articles de l'IFRI, Institut Français des Relations Internationales, rassemblés dans ce volume par la Documentation Française, François Godement évoque le triangle Etats-Unis - Japon - Chine, et analyse la participation - très circonspecte - de la Chine aux dialogues multilatéraux sur la sécurité.

Dès la création de l'ARF [Forum Régional créé en 1994, 22 pays membres, dont l'ASEAN est le "noyau", ndlr] elle marquait sa défiance en matière de coopération dans le domaine sécuri-

taire, insistant toujours sur le nécessaire "respect de la souveraineté territoriale des uns et des autres", et surtout (pensant évidemment à Taïwan) sur la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres nations. "Aucun pays ne devrait organiser, aider ou participer à des activités séparatistes dans d'autres nations. La Chine n'approuve pas la participation de Taïwan en tant qu'entité politique dans les mécanismes bilatéraux de sécurité (...) Tous les pays membres devraient être non-agressifs (...)".

Bref, précautions, rappels de principes, mises en garde : la Chine n'aime pas l'idée de coopération multilatérale en matière militaire. Elle lui préfère de loin la coopération économique comme garantie de la sécurité régionale. Là, elle s'est engagée beaucoup plus franchement. Un signe de plus, s'il en fallait, que Taïwan est sa préoccupation fondamentale : la Chine participe depuis 1994 à l'APEC, Asia Pacific Economic Cooperation, mais "elle s'est toujours opposée à l'intégration des questions politiques et de sécurité à son ordre du jour" parce que Taïwan en fait partie.

"Il est peu probable, estime F. Godement, que la Chine fasse des concessions dans un avenir prévisible sur les questions de souveraineté" sur les Spratley et sur Taïwan.

Malgré la "nouvelle conception de la sécurité" énoncée en 1999, la Chine se défie de l'alliance entre les Etats-Unis et le Japon, et voit dans le projet de système de défense anti-missiles (TMD) américain une "contradiction avec la politique d'engagement constructif" que Washington affirme entretenir avec Pékin".

Avec l'arrivée de l'administration républicaine à Washington, on peut bien dire : "affaire à suivre".

L'Europe "marginale"

S. Boisseau du Rocher (auteur de "L'ASEAN et la construction régionale en Asie du Sud-est", cn 99), dans un article très dense d'une cinquantaine de pages sur l'ASEAN en crise et sur la sécurité en Asie du Sud-est, en consacre quelques-unes à la présence de l'Union Européenne dans cette région du monde.

Elle note : "Les Asiatiques ne considèrent pas encore l'Union Européenne comme un seul partenaire mais comme une addition d'initiatives nationales, parfois convergentes, souvent divergentes". De fait il y a "absence de stratégie collective" côté européen.

Pourtant, "l'Asie du Sud-est appelle souvent l'Europe de ses vœux pour participer aux affaires régionales (...) contrebalancer la domination américaine".

Il existe d'autres terrains d'entente possibles entre l'Union Européenne et l'Asie du Sud-est : - l'euro pourra faciliter les échanges, réduire la dépendance de l'Asie vis à vis du dollar, permettre de lever des fonds en euros... - dans le domaine diplomatique, il faudrait aller plus loin dans la voie tracée par l'ASEM [réunions Asie-Europe, premier sommet à Londres en 1996, ndlr], resserrer les liens entre communautés d'affaires et universitaires, ...

Mais c'est bien la sécurité qui peut faire l'objet d'une coopération très bénéfique. "L'Union Européenne, et la France, n'ont aucun intérêt à une architecture de sécurité structurée autour de la vision américaine (...). La France a intérêt à défendre la carte de l'ARF et au sein de celui-ci la représentation européenne qu'il faudrait effectivement transformer".

En attendant, la présence de l'Europe est "périphérique, passive, et donc problématique", parce que "la voix de l'Europe est représentée par une "troïka" qui change tous les six mois" (...). L'Europe est présente mais ne contribue pas à l'activité de l'ARF (...). Cette présence inadéquate de l'Europe aboutit à une politique qualifiée de négligente, qui (...) laisse le champ libre aux Etats-Unis" (...).

"A moyen terme, une réflexion commune s'impose pour savoir ce que pourrait être une politique européenne en Asie du Sud-est".

Ces lignes ont été écrites en 1999. Elles sont de plus en plus d'actualité.

C.n.

"Chine, Japon, ASEAN : compétition stratégique ou coopération ?" 4 auteurs, dir. F. Godement, IFRI / La Documentation Française, 1999.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !



Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh



MEDIAS

Zones d'exportation

Trois zones d'exportation devront être créées au Cambodge pour attirer les investisseurs étrangers, a déclaré le Premier ministre le 22 février lors de la Conférence sur les résultats du Commerce : - dans la province de Koh Kong (entre le point de contrôle de Cham Yeum et le stupa de Khun Chhang); - à Poipet sur un emplacement à définir; - à Sihanoukville, dans la zone de Stung Hav définie depuis 1996.

Pour accélérer l'augmentation des exportations, le ministère du Commerce devra travailler sur 7 dossiers : - préparer une loi sur les zones d'exportation; - promouvoir les exportations sur marchés étrangers; - préparer des règlements commerciaux et une loi sur la propriété; - poursuivre l'intégration dans les économies régionale et mondiale; le Cambodge devrait devenir membre de la WTO OMC avant 2005, date à laquelle les quotas vers les Etats-Unis prendront fin. - organiser le contrôle de la qualité des produits; - développer les ressources humaines, la réforme administrative, la bonne gouvernance : le ministre du Commerce devra créer une commission pour examiner les recettes et les dé-

penses, les règlements, les lettres et les formulaires de façon à réduire les délais à 48 heures maximum; - trouver des emplois pour les Cambodgiens.

[d'après **Khmer Angkor**, 25.2., trad. *The Mirror*]

Zone franche d'exportation à Sihanoukville

90 ha de terrains ont été réservés depuis une dizaine d'années par les autorités portuaires, près du port, pour y construire une zone d'exportations, mais des milliers de squatters s'y sont installés. Ils pourraient être réinstallés 15 km à l'est, dans une zone boisée, avant le parc national de Ream. Cette ville nouvelle coûterait 3,5 millions de dollars.

La zone franche serait créée près du port sur 50 ha dans une première phase, ce qui suppose le déménagement de 103 familles. Si cette expérience réussissait, a déclaré le directeur général du port M. Lou Kimchhon, 2 400 autres familles déménageraient dans la ville nouvelle. La zone portuaire deviendra un centre commercial et d'attractions pour les Cambodgiens et les touristes.

[d'après **Cheat Kampuchea**, 26.2., trad. *The Mirror*]

Adoptions

Après une interruption de 8 mois, les adoptions d'enfants cambodgiens par des couples étrangers vont pouvoir reprendre. Un sous-décret approuvé le 27 février par le Conseil des Ministres précise les conditions requises pour qu'un enfant soit adoptable : 1- qu'il ait moins de 8 ans; 2- qu'il soit sous la protection d'un orphelinat d'Etat ou d'un centre géré par le ministère des Affaires sociales; 3- qu'il y ait vécu au moins 3 mois; 4- qu'il ait un certificat de naissance officiel; 5- qu'il ait un certificat de santé délivré par des médecins responsables d'hôpitaux d'Etat ou de cliniques reconnues par l'Etat.

Les adoptions seront faites à partir de listes établies par le ministère des Affaires sociales. La décision revient au gouvernement royal. La remise des enfants est faite de façon officielle, en la présence des responsables du ministère des Affaires sociales et celle, obligatoire, des parents. Cette remise ne peut pas être faite par des intermédiaires.

Le sous-décret ne précise pas les conditions demandées aux parents.

[d'après **Koh Santepheap** 6.3., trad. *The Mirror*].

Casinos

Si l'argent public n'allait pas dans des poches privées il y en aurait suffisamment pour porter à 100 dollars le salaire des fonctionnaires. Selon le ministre des Finances Keat Chhon, il en coûterait 80 millions de dollars pour que ce salaire atteigne 40 ou 50 dollars par mois. Mais ce sont 100 millions de dollars par an qui vont dans les mains corrompues. Selon un rapport, Khy Vanndet, agissant pour Keat Chhon, collecte 15 000 à 25 000 dollars par casino ...

[d'après **Samleng Polroth Khmer** 5-6.3., trad. *The Mirror*].

Drogue

Des 24 pays figurant sur la "liste noire" établie par le gouvernement américain, 20 coopèrent pleinement avec les Etats-Unis dans la lutte contre la drogue. Le Cambodge fait partie des quatre qui n'ont pas signé d'accord de collaboration, alors que la consommation d'amphétamines, yama etc ... y augmente et qu'il sert de plus en plus de voie d'acheminement

de l'héroïne vers l'Asie du sud-est, la Chine, l'Australie, l'Europe, les Etats-Unis, ... Il y aurait des laboratoires clandestins le long de la frontière thaïlandaise. La production du Laos serait passée de 140 tonnes en 1999 à 240 en 2000.

L'Autorité nationale de Lutte contre la drogue de son côté rappelle qu'elle a toujours collaboré avec les Etats-Unis, mais qu'elle manque des moyens et de la formation nécessaire pour lutter efficacement.

[d'après **Moneaksekar khmer** 5.3., trad. *The Mirror*]

Drogue : durcir la loi

Des milliers de paysans dans la région du nord-ouest proche de la Thaïlande sont devenus consommateurs de yama. 90 % des Cambodgiens qui travaillent pour des entreprises thaïlandaises sont "accros", et les effets sont catastrophiques pour la santé et la moralité.

"Avec la yama nous sommes dans une situation critique" dit Khieu Sopheap, Secrétaire général de l'Autorité de lutte contre la drogue. Les pilules sont fabriquées sur la frontière entre la Birmanie et la Thaïlande, souvent dans des bateaux ou des huttes qui peuvent être abandonnés rapidement. Les Thaïs luttent contre la contrebande de la drogue mais nous sommes dépourvus de moyens. La loi prévoit 20 ans de prison maximum ou une amende de 20 000 dollars; il faut remplacer ou par et, parce que cette amende n'est rien pour les trafiquants".

[d'après **Far Eastern Economic Review** 15.3.]

L'Association des Teochew

Le nombre des étudiants à l'école chinoise Duanhua, 1000 en 1992, est aujourd'hui de 14 000, et elle ajoute 30 salles de classe à son campus; c'est la plus importante école chinoise au Cambodge et dans le monde. L'Association des Chaozhou (Teochew), a aussi reconstruit le temple Xie Tian Da Di, réhabilité l'ancien cimetière chinois, et acquis 40 ha pour en créer un nouveau. Les Teochew, originaires d'une région au sud de Shanghai, étaient en 1970 environ 700 000 au Cambodge.

[d'après **Cambodia Sin Chew Daily**, premier numéro, 21.2., en chinois, trad. *The Mirror*].

La Force Tranquille.

Anthony Alderson Manager du F.C.C.C.
Est assuré chez Indochine.

Indochine assure des milliers d'immeubles et d'entreprises depuis 1994. Anthony Alderson du FCCC s'est félicité de sa couverture lorsqu'il en a eu besoin. Son dossier d'indemnisation fait partie de la centaine de sinistres traités par Indochine Insurance à ce jour.

Les garanties offertes couvrent l'incendie, le vol, l'inondation, la perte d'exploitation ou de loyers... Les polices sont réassurées par Swiss Re, le deuxième réassureur au Monde par la taille.

Le "mieux" n'est pas nécessairement plus cher, vous pouvez le vérifier d'un simple click sur l'internet à www.indochine.net.



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
d'éditeurs
votre
meilleur
investissement



directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Enquêtes Mathieu Lelu
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge
58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

est vendu sur abonnement seulement
exemplaire gratuit sur demande
tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh